

L'étoile étrange

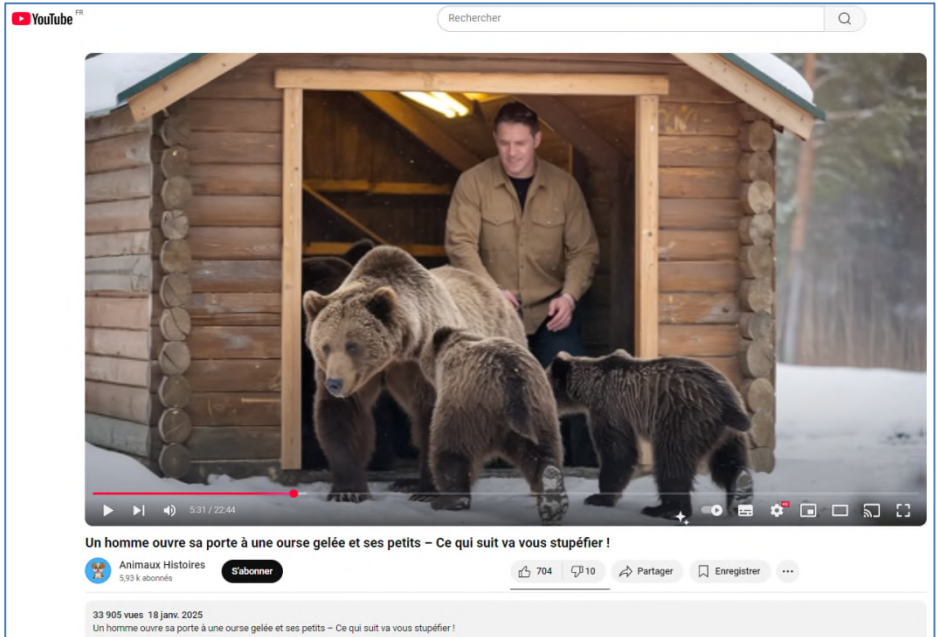
Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20250120 # 26 - gratuit

COUVERTURE

Oxydé — David Sicé le 30/11/2024, licence C4D+Daz 3D.



Animaux Histoires : Un homme ouvre sa porte à une ourse gelée et ses petits – Ce qui suit va vous stupéfier ! : <https://youtu.be/TCxgKeD5emw>

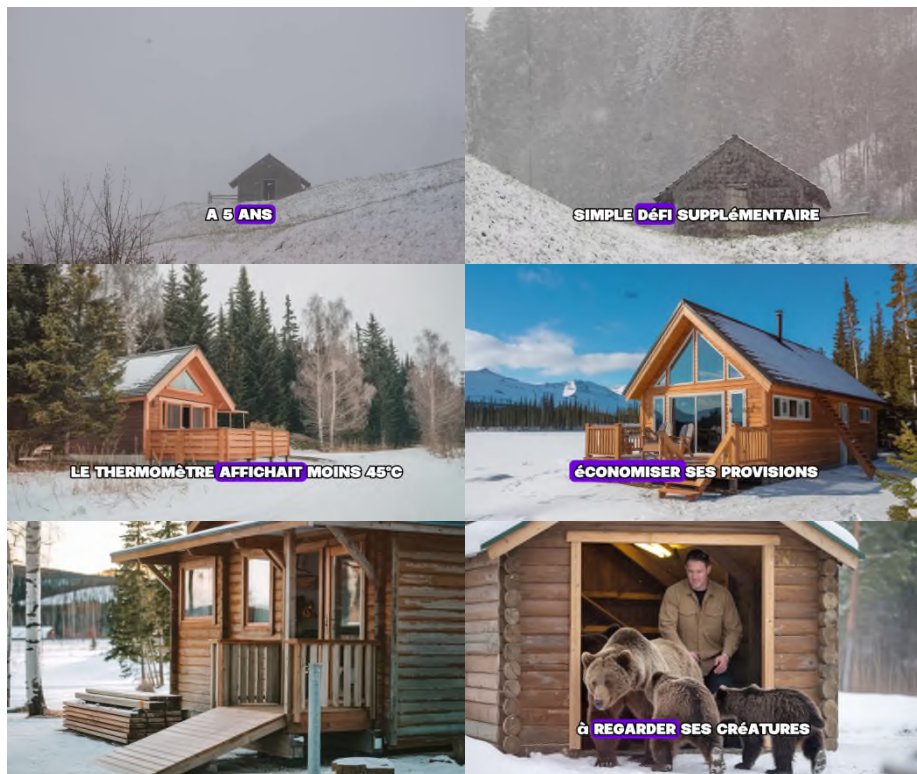
EDITO : CE QUI SUIT VA VOUS STUPEFIER...

Aimez-vous le jeu des sept erreurs ? Beaucoup, beaucoup plus à retrouver dans la vidéo qui illustre cette vidéo. Mais n'allez pas cliquer dessus sur Youtube et nourrir les brouteurs à LLM. Vous trouverez tout ci-après, hors-lignes, gratuit et sans publicité.

Animaux Histoires est l'une de ces récentes chaînes youtubes remplie de vidéos attrape-gogos, curieuses pour l'ignorant, grotesque pour qui a un minimum d'éducation et de culture, sans même parler de science — mais dangereuses voire mortelles pour qui n'aurait pas ce minimum. Cette vidéo existe aussi sans doute sous un autre nom, sur une autre chaîne, cette fois en anglais auto-généré.

L'étoile étrange hebdo #26 – semaine du 20 janvier 2025 - page 3

La vidéo « Un homme ouvre sa porte » va nous permettre, si vous n'en avez pas encore eu l'occasion, de réviser le b.a. BA de l'image et du texte auto-générée = plagiat industriel, ainsi que de donner un tout nouveau sens à l'expression « licence poétique ». Rappelons qu'à aucun moment la chaîne ne mentionne qu'il s'agit d'une fiction ou que le texte, les images, la voix sont générés par intelligence artificielle.

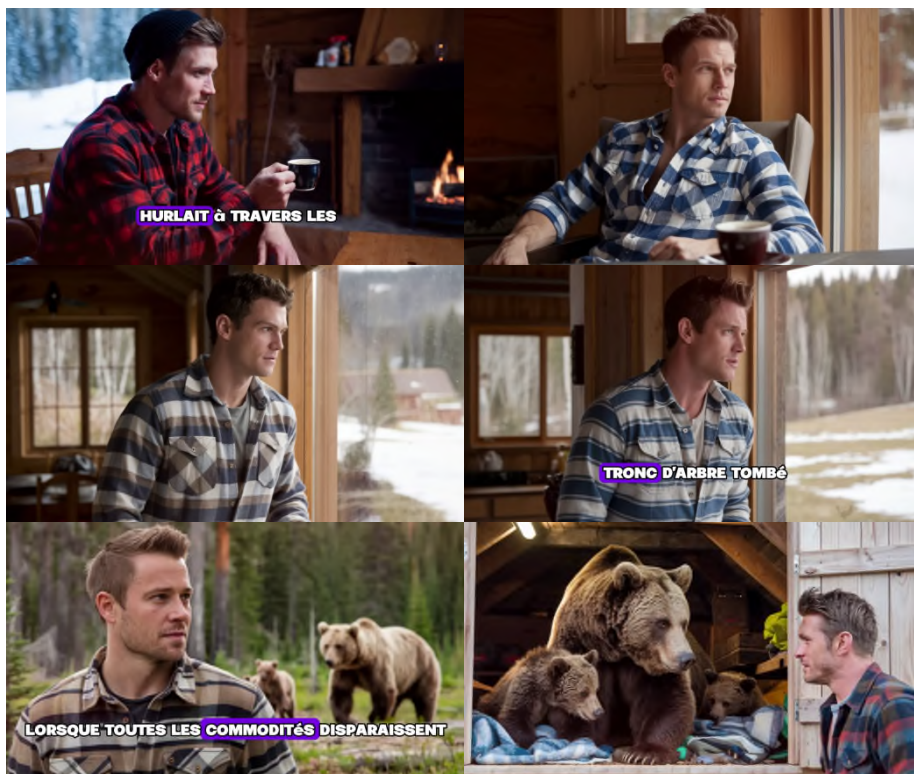


La cabane de Mike Anderson.

Transcription automatisée de la voix off. J'indique les pauses longues de la voix par un —, les pauses courtes par un :, les respirations audibles par ". Les fautes d'orthographe ne sont pas de Chat GPT mais, je suppose, de Google car elles ne sont pas dans les sous-titres forcés de la vidéo YouTube.

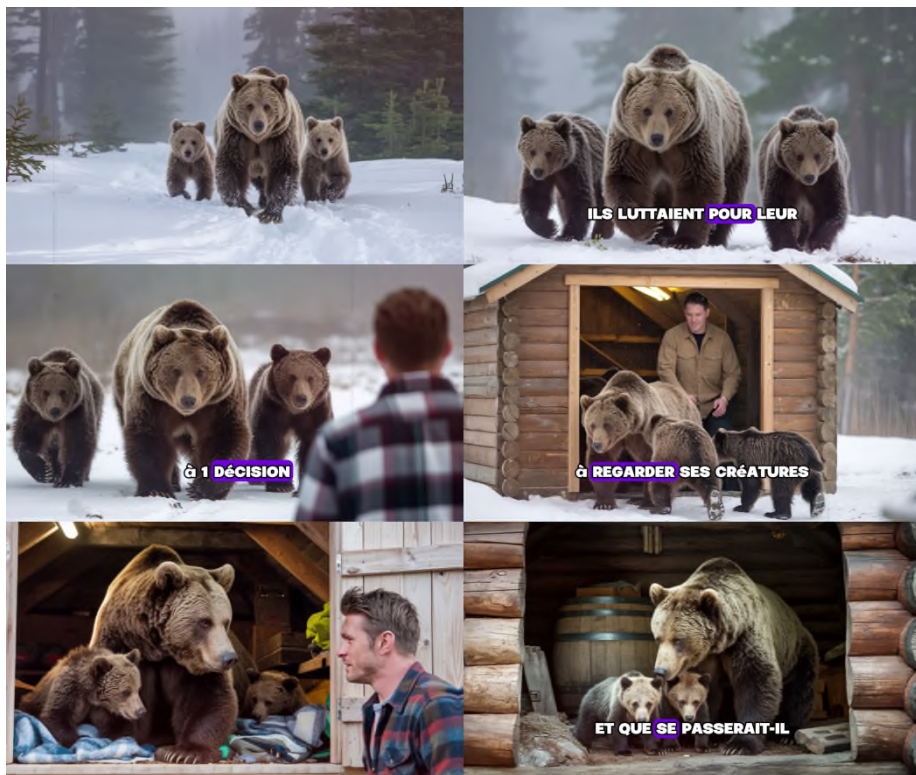
le thermomètre devant la fenêtre de la cabane de Mike Anderson — affichait — - 40°r — et les températures continuaient de chuter depuis qu'il

s'était installé dans ce coin reculé de l'Alaska il y a 5 ans il n'avait jamais connu un hiver aussi extrême le système despressionnaire qui approchait était bien plus qu'un simple défi supplémentaire il promettait de mettre à l'épreuve même les habitants les plus aguérri de la nature sauvage .



Mike Anderson, le photographe animalier canadien qui change de visage comme de chemise.

Mike vivait au cœur de l'Alaska à 4 He de la ville la plus proche sa modeste cabane solitaire face à ce paysage impitoyable témoignait avec ses planches de bois usées de nombreuses tempêtes passées en cette soirée de février alors que le vent hurlait à travers les haupains Mike sentait que sa décision de vivre ici allait être mise à rue d'épreuve la journée avait commencé calmement avec le crépitement familier de la cheminée et la braise mourante qui peenait à réchauffer les coins gelés de son salon.



Les oursons à taille variable et leur mère.

Pour plus d'informations sur ces fausses chaînes, fausses vidéos youtube, fausses images, faux textes et fausses voix faussement traduites, visionnez attentivement les vidéos des vrais humains humains que sont **Monsieur Phi** et **Defakator**.

La sagesse selon YouTube : <https://youtu.be/rJE2qkPOGk4>
Les machines à faire douter : <https://youtu.be/CTfparMJSSQ>

Les faux générés par intelligence artificielles sont partout et frappent tous les domaines de l'expression humaine, sur tous les sujets et en particulier ceux de l'actualité y compris la plus brûlante, type guerre en Ukraine ou prétendue innovation technologique typiquement, le smartphone signé Elon Musk : toutes les prédictions humaines des conséquences des machines à plagier de Open AI et autres world companies se sont réalisées, aussi bien par le pillage des réalisations des vrais auteurs humains que leur noyade et le vol de leur public et

revenus sciemment orchestré par les Gafa et les dictatures occidentales complices.

Si vous visionnez la vidéo générée par intelligence artificielle du jour de cette vidéo, *Un homme ouvre sa porte à une ourse gelée*, je dois rappeler que :

a) les ourses hibernent et évitent d'accoucher en plein hiver ; faut vraiment être très c. et pas curieux (l'un expliquant l'autre) pour l'ignorer — ou n'être qu'un modèle large langagier prompté par un brouteur africain et vous en f...tre. Incidemment, la température au Canada se mesure en degrés Fahrenheit.

b) ouvrez votre porte à une ourse et elle vous donnera à bouffer à ses petits, c'est déjà arrivé, et c'est par nécessité, et par facilité. Elle ne vous tuera pas forcément avant, et ils commenceront par le visage. Autrement dit, l'auteur prétendu et propriétaire de la chaîne touche des sous de **YouTube=Google pour vous faire tuer ou atrocement mutiler** si jamais un ours ou l'équivalent vient cogner à votre porte.

...et BFM télé et autre média français feront du clics sur votre dos avec leurs éditoriaux tandis que les juges prendront un air constipé et la police ou l'armée iront raconter que vous manquez « de bon sens ». Vos politiciens du jour et les hauts fonctionnaires eux dépenseront l'argent public pour injecter davantage d'intelligence artificielle, et se déclarer irresponsables et impunissables de tout ce dont ils auront été complices, souvent contre rétro-commission.

Il y a un très grand nombre d'autres incohérences et erreurs partout dans la vidéo, fonds et formes, **pas si bizarrement comme dans tous les films et séries plus ou moins wokes en ce moment**, streamés comme sortis en salle ou direct en vidéo. C'est seulement que dans ce genre de vidéo YouTube, la densité fallacieuse est si grande que le cerveau du spectateur tend à se bloquer et l'internaute renoncer à son jugement, un peu comme pour l'information en continue sur la TNT ou les bulletins des radios ou les articles de presse, y compris Le Canard Enchaîné devenu schizophrène, s'il ne l'était pas déjà avant.

c) l'intelligence artificielle est encore incapable de maintenir les traits du visage, tout en étant incapable de générer un visage réellement original, le prétendu Mike Anderson change de traits du visage entre chaque cliché, il change de tee-shirt quand il est seulement censé changer d'expression entre deux clichés, mais chaque version de Mike ressemblera vaguement aux autres, parce que le

générateur d'images copie-colle le visage, la coiffure ou les vêtements d'un nombre très limité de photos type catalogue du même genre de mannequins.

De même l'intelligence artificielle est incapable de placer correctement les pauses, les respirations et les accents toniques de la phrase ou de varier les tons par exemple de fin de phrase ; elle sera capable de prononcer correctement les mots anglais mais se vautra sur la prononciation française d'un nom propre.

Le plus choquant dans ces générations par intelligence artificielle est que personne — ni les « influenceurs », ni les politiques ou la justice — ne semblent relever la triple fraude de la prétendue Intelligence Artificielle :

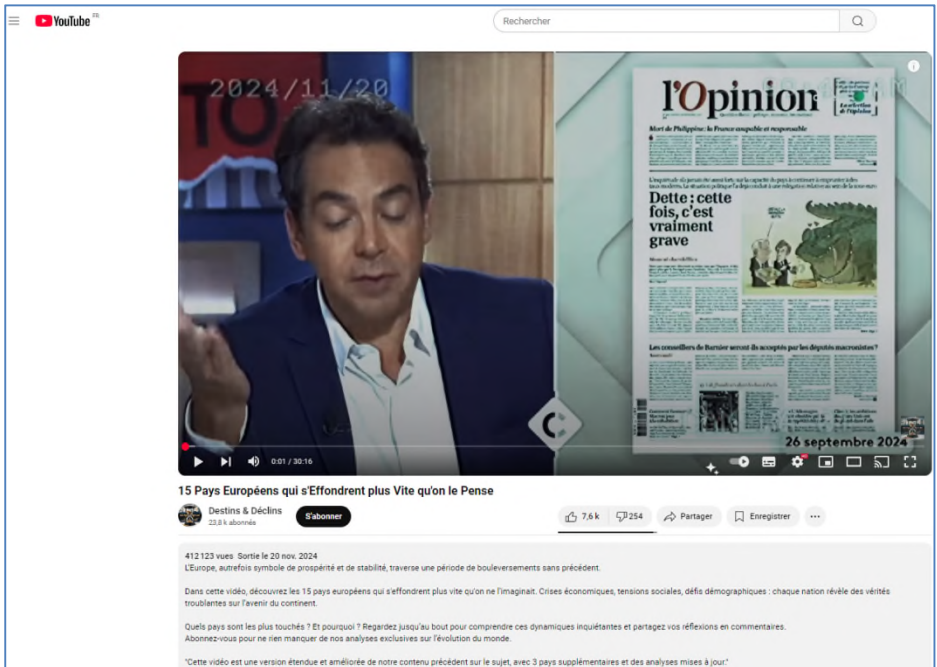
1°) Aucun des auteurs prétendus n'est l'auteur des vidéos, des textes, des scénarios, des paroles de chanson en question selon le droit en vigueur ;

2°) Aucun des utilisateurs n'a le droit de se faire payer pour du contenu généré, non seulement parce qu'il n'en est pas l'auteur, mais parce qu'il s'agit de plagiat industriel – non seulement des bouts de phrases et des images volés à leurs auteurs dans une immense majorité des cas, mais aussi la composition des images, la progression des textes et les droits à l'image des humains mis en scène dans les vidéos et les photo.

3°) Aucune des sociétés ou des associations, aucun des usagers n'est tenu responsables juridiquement et pécuniairement des dommages monstrueux qu'ils causes à la fois au public et aux auteurs lésés ou aux humains dont l'image est volée : ni les prétendus moteurs de recherche qui fraudent ignoblement leurs utilisateurs et leurs annonceurs en cachant aux uns les contenus authentiques légitimes humains que l'internaute recherche — ni les réseaux sociaux et les médias, éditeurs, maisons de disques etc. qui cachent l'origine et le caractère artificielles donc inhumaines de leurs productions, et se conduisent exactement comme les brouteurs africains qui escroquent les unes ou font chanter jusqu'à pousser aux suicides les autres, y compris mineurs.

Dans la course au clic des vidéos YouTube, il y a beaucoup d'influenceurs qui prétendent dénoncer un effondrement de l'Europe, ou de l'Occident — Combien de ces vidéos, textes et voix sont générés par Open AI et autres trolls industriels ? Par exemple cette vidéo-ci de la chaîne **Destins et déclin**.

<https://youtu.be/zTX9SE5KKfs>



... a été générée strictement de la même manière, sauf qu'au lieu d'utiliser des images fixes générées à la va comme je te pousse, le prétendu auteur a directement prompté et probablement copié collé comme référence de plagiat automatisé une autre vidéo sur l'effondrement de l'Europe, dans un site (In-Vidéo) qui propose de générer automatiquement ce genre de vidéo, texte, vidéo montage et voix off de synthèse inclus.

Il ne faut pas chercher plus loin la preuve et les causes de l'effondrement de la France en particulier et de fait de toutes les civilisations à travers l'Histoire) : les gens au pouvoir et au service du citoyen et de nos civilisations ne font plus le travail pour lequel ils sont si chèrement payés, — ils travaillent même à l'objectif opposé : celui de nous détruire, et de museler la population tout en faisant tout ce qui est possible pour qu'elle reste confuse, intimidée et omnibulée. Plus rien ne compte aujourd'hui sinon l'avidité de quelques uns et la course au clic rémunéré de tous les autres, quand bien même le tronc même de l'arbre qui supporte tout le monde est scié, pourri et incendié tandis que les états-marionnettistes type Israël génocident et polluent impunément à tout va.

David Sicé le 19 janvier 2025.

ILLUSTRATIONS

Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro. A ma connaissance, ce numéro ne comporte pas d'images **entièrement** générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustreurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts.

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

TEXTES

Tous les textes sont crédités. Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes, photocopie et capture d'écran inclus — **n'est autorisée par l'auteur** — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires. Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.

7月12日
续写神话

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 20 janvier 2025

传龙

A LEGEND

出品人/总制片人

于冬

导演/编剧

唐季礼

领衔主演

成龙

Calendrier

Les sorties de la semaine du 20 janvier 2025



LUNDI 20 JANVIER 2025

BLU-RAY UK

Smile 2 2024 (horreur fantastique, 4K + br, 20/1, PARAMOUNT UK)

The Cell 2000*** (slasher onirique prospective, 4K+br, 20/1, ARROW UK)

Edge of Eternity 1959 (aventure, *secret du grand canyon*, POWERHOUSE UK)

The Lives of a Bengal Lancer 1935 (Trois lanciers, br, 20/1, POWERHOUSE UK)

Lonely Castle in the Mirror 2022* (animé, fantasy, br, 20/1, ANIME LDT UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le davblog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

<https://davblog.com/index.php/actualite>



MARDI 21 JANVIER 2025

CINE US

Legend 2024 (fantasy temporelle, 21/1, ciné US sortie limitée)

BLU-RAY IT

Les maîtres du temps 1982** (planet op temporel, 21/1, **VF**, CG IT)

BLU-RAY US

Elevation 2024* (monstre postapo, br, 21/1, VERTICAL ENTERTAINMENT US)

Rumours 2024* (apocalypse woke propag br, 21/1, DECAL RELEASING US)

A Legend 2024 (fantasy temporelle, br, 21/1, WELL GO US)

Primevals 2024** (monde perdu, monstre, ET, 3br, 21/1, FULL MOON US)

The Substance 2024** (horreur woke, clone, 4K+br, 21/1, MUBI US)

Venom : The Last Dance 2024 (supervilain, monstre, 4k+br, 21/1, SONY US)

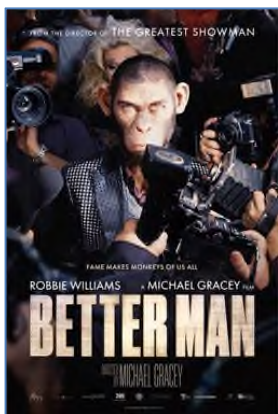
Smile 2 2024 (horreur fantastique, 4K + br, 21/1, PARAMOUNT US)

Last Voyage of Demeter 2024* (vampwoke, fx B. Stoker, 4K+br, 21/1, SHOUT US)

The Cell 2000*** (slasher onirique prospective, 4K+br, 21/1, ARROW US)

Vampires 1998** (fantastique, Carpenter, 4K+br, 21/1, SHOUT FACTORY US)

King of the Zombies 1941 (av. Com. fant., br, 21/1, VCI US)



MERCREDI 22 JANVIER 2025

CINE FR

Better Man 2024 (biographie fantastique musicale, 22/1, ciné FR)

BLU-RAY FR

Beetlejuice Beetlejuice 2024* (fantôme com woke, 4K+br, 22/1, **VF**, WARNER FR)

Serenity 2019 (virtuel, br, 22/1, **VF**, THE SEATCHERS FR)

Bubba Ho-Top 2002** (com fant. monstre, 4K+br, 22/1, **STVF**, ESC FR)

Macross Plus 1994 (animé, robot géant, 2 versions, 2br, 22/1, **VF**, @ANIME FR)

Kubo 2016** (animé, Laika, br, 22/1, **VF**, @ANIME FR)

BLU-RAY IT

Late Night With The Devil 2023* (possession woke, br, 22/1, EAGLE PICT. IT)

A Cure for Wellness 2016** (prospective transhuma, br, 22/1, **VF**, 20TH FOX IT)

Big Trouble In Little China 1986**** (fantasy urbaine, br, 22/1, **VF**, 20TH FOX IT)

BLU-RAY DE

Split Second 1992 (cyberpunk monstre, br+dvd, 22/1, ASTRO RECORDS DE)

Glass 2019* (super Shyamalan, br, 15/1, EAGLE IT)

BANDE DESSINEE FR

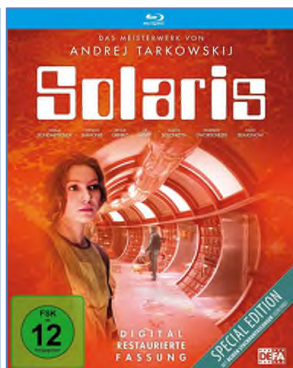
Gone 2025 (roman graph planetop, Jock, 22/1, DELCOURT FR)

Islander 2025 T1 : L'exil (apocalypse, Férey / Rouge, 22/1, GLENAT FR)

Atana et l'oiseau de feu 2025 T1 (Vivian Zhou, 22/1, BAYARD JEUNESSE FR)

Les semi-Déus 2025 T2 : Double-jeu (Deschard / Fournier VENTS D'OUEST FR)

Hauteville House 2025 T21 (planetop Duval/Gioux 22/1, DELCOURT FR)



JEUDI 23 JANVIER 2025

CINE DE

Le Comte de Monte-Cristo 2024 (aventure woke, 23/1, ciné DE)

Les trois jeunes détectives 2025 (et le chien fantôme, inédit en FR, 23/1, ciné DE)

BLU-RAY DE

Werewolves 2024* (loup-garou apoca, br ou 4K, 23/1, CAPELIGHT DE)

Smile 2 2024 (horreur fantastique, 4K + br, 23/1, PARAMOUNT DE)

Stalker 1979** (d'après le roman, br, 23/1, **restauré**, FILMJUWELEN DE)

Solaris 1972** (d'après le roman, br, 23/1, **restauré**, FILMJUWELEN DE)





VENDREDI 24 JANVIER 2025

CINE INT/ES+UK+US

Into The Deep 2025 (monstre, 24/1, ciné US)

Presence 2025 (horreur fantastique, hantise, 24/1, ciné US)

Myth of Man 2025 (muet, fantasy steampunk ?, 24/1, ciné US)

Star Trek Section 31 2025 (faux star trek wokissime. 24/1, PARAMOUNT+ US)

Rich Flu 2024 (épidémie satire, 24/1, ciné ES)

TÉLÉVISION US/INT

Severance 2025* S2E02 (cyberpunk, 24/1, APPLE MOINS INT+US)

BLU-RAY NE

Smile 2 2024 (horreur fantastique, br, 24/1, DUTCH FILMWORK NE)

BLU-RAY DE

Deadpool & Wolverine 2024*** (supersatire, 4K+br, 24/1, **VF**, DISNEY DE)

The Crow 2024* (horreur woke superfantôme, 4K+br, 24/1, LEONINE DE)

BANDE DESSINEE FR

Tanis 2025 T1 : Les tombeaux d'Atlantis (Mangin / Perger, 24/1 DUPUIS FR)

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 JANVIER 2024

TELEVISION INT+US +FR

Mayfair Witches 2024* S2E04 (sorcière woke, 26/1, AMC US)

Ministerio del Tiempo 2015** S02E13: Changement de...** (26/1 SYFY FR)



Station Odysseon, David Sicé, sous licences C4D / DAZ 3D, 14 juillet 2019.

NOUVELLE SPACE OPERA: PERDU DANS LA TRANSLATION...

Satoo débarqua de la navette au milieu de centaines d'adolescents de son âge, tous vêtus de l'uniforme standard de son Univers Cité : bottes courtes grises collant parfaitement au pied, à la cheville et au mollet, pantalon bas et un peu large, veste intelligente enfilée sur un tee-shirt gris à manches longues. Le blanc du pantalon et de la veste était rehaussé de motifs à fractales bleues, qui permettait d'identifier à quel Maison il appartenait au sein de l'Univers Cité.

Tout en avançant d'un bon pas dans la direction que lui indiquaient les flèches fantômes projetées par sa veste, Satoo reniflait l'air avec curiosité. Sans être froid, l'air de l'astroport avait un espèce d'arrière-goût de lac gelé au fin fond des fjords de la Nouvelle Islande. Satoo voulut poser la question à Shina, la jeune fille avec laquelle il avait sympathisé pendant le vol, mais comme tous les autres, elle se hâtait déjà en direction de la porte de sa correspondance.

Satoo, lui, n'avait pas à prendre un autre vol : le vaisseau à bord duquel il venait d'être affecté pour ses classes intersidérales était

carrément venu le chercher. Sans doute l'équipage avait dû avoir affaire dans la banlieue de Shola Minor. Satoo n'avait pas plutôt regretté le départ de son amie d'une heure qu'il s'engageait déjà dans le couloir roulant qui menait au quai. Il leva la tête, juste histoire de défier le Mal de l'Espace, l'espèce de vertige nauséeux dont un quart des « rampants », c'est-à-dire de ceux qui avaient grandi sur une planète, étaient, disait-on, régulièrement les victimes.

Le couloir roulant était en fait roulant sur tous ses murs – ce n'était pas le plus grand des tunnels d'accès, loin de là, mais il y avait peut-être soixante-quatre ou soixante-douze rampes qu'empruntait une foule dense. L'heure de pointe ? se demanda Satoo.

Peut-être que c'était toujours l'heure de pointe sur un astroport comme celui de Shola Minor. A cet instant, le couloir roulant plongea, se transformant en escalator. Les flèches fantômes convergentes indiquaient que Satoo arrivait à destination. Le bout du tunnel s'ouvrait comme une fleur – sans doute un sas, prêt à se refermer en cas de décompression, ce qui signifiait que le quai donnait peut-être directement sur l'Espace Bas, voire carrément sur l'Espace Haut.

Avant même d'avoir eu le temps de s'inquiéter des alertes de probabilités que lui archivait sa veste, Satoo se retrouva à descendre au cœur des quais : un enchevêtrement incroyable de passerelles et de câbles au milieu d'une espèce de foire à la brocante en trois dimensions. C'était bien « simple » : tout ce qui pouvait servir à voyager à travers la galaxie s'entassait jusqu'à boucher complètement le champ de vision, dans toutes les directions. Et en cette fin du 21ème siècle, pratiquement n'importe quelle carcasse accouplée à un générateur de bulle magnéto-dynamique servait à voyager dans à travers la galaxie.

« Alors, intersidéré ? » fit une voix derrière Satoo, qui fit volte-face.

Satoo ouvrit de grands yeux : bien que d'allure fortement humaine et très sympathique, son interlocuteur ne pouvait être qu'un extra – un extra humain. Et il le dépassait bien entendu de deux bonnes têtes. Ses cheveux mi-longs d'un blond argenté flottaient au-dessus de sa tête comme si un vent puissant les soulevait en permanence – alors qu'il n'y avait pas de vent, ou en tout cas pas dans cette direction. Les yeux étaient bleus très

clair, irisés, les pupilles très rétrécies comme celles d'un chat. L'uniforme était blanc et or comme prévu.

« Dom, chef mécano, se présenta l'extra avec un sourire ravageur. En fait, je n'étais que mécano jusqu'à ce que vous autres, les juniors vous arriviez. Je vais enfin pouvoir me les tourner en vous regardant faire tout le boulot. La vie n'est-elle pas géniale ? »

Satoo répondit un peu sèchement : « En fait, je suis interprète junior, pas ingénieur. » Dom toisa le garçon en fronçant sévèrement des sourcils : « Humain pur ? — Qu'est-ce que vous entendez par là ? » rétorqua Satoo, cette fois vraiment fâché.

S'il avait répondu un peu sèchement, c'était parce que l'autre le traitait comme un gamin et ignorait la plus élémentaire des connaissances sur son compte, pas parce qu'il était espéciste.

« Oui tu l'es. Cela se voit comme ton visage autour de ton nez. — Le nez au milieu du visage, corrigea Satoo par pur réflexe. Quant on veut parler un dialecte d'origine, on fait au moins l'effort d'en respecter les idiosyncrasies. »

Et voulant devenir interprète senior, Satoo excellait justement dans la connaissance des expressions particulières à chaque civilisation au programme de ses études. « C'est la même idée, répliqua Dom, l'air profondément vexé. »

Puis Satoo réalisa que l'extra s'était cette fois exprimé en Casuel, alors que la conversation avait commencé en Occidental, la langue de la Nouvelle Islande. Or s'adresser dans la langue de l'autre était un signe de respect et d'intérêt pour sa culture. La politesse et l'intelligence les plus élémentaires auraient commandé de complimenter le chef-mécano pour ses efforts linguistiques, qui ne relevaient d'ailleurs absolument pas de sa compétence...

Satoo s'inclina bas, le rouge aux joues, et déclara en Casuel, sur le ton respectueux : « Veuillez m'excuser pour ma grossièreté, votre Occidental est remarquable, Monsieur le chef ingénieur... ». Satoo reçut en réponse

une bourrade pas trop méchante, qui le fit à nouveau bouillir d'indignation.

« Hé, le junior, répondit Dom : c'est pas à bord du Titanic que tu embarques alors remballe tes manière des réceptions de l'Ambassadeur d'Arctarus. En plus, mon Occidental est à déféquer alors essaie pas de jouer les corbeaux avec moi.

— Les renards, corrigea Satoo, une fois de plus sans réfléchir. »

— Hé, en Casuel il n'y a pas d'expressions imposées, tonna Dom. »

Satoo bafouilla : « Mais... Vous avez... Tu as, oh et puis à la fin c'est à vous de me dire comment vous voulez que je vous appelle, chef mécano Dom.

— Tu viens de le dire, répondit l'extra, en se calmant sur le champ. On nous attend à bord du Nullyssée... ».

Et il prit la première passerelle suspendue de droite, qui se coulait entre un espèce de cancrelat de tôles bariolées et un carambolage de fusées rongées par une rouille verte. « Vous voulez dire, à bord de l'Ulyssée ? », répéta Satoo, en talonnant le chef ingénieur.

Satoo, redoutait plus que tout l'erreur d'affectation de dernière minute. Non seulement, il pouvait se retrouver en moins d'une heure à l'autre bout de la galaxie, mais en plus il devenait la risée de la promotion quand cela se saurait, et dans le pire des cas, il se retrouvait avec un avis de recherche intersidéral aux fesses, ce qui pouvait rapidement mener à des ennuis autrement plus humiliants.

« Es-tu es sourd ou quoi ? rétorqua Dom en esquivant une moto volante qui menaçait de lui frôler la tête au passage. J'ai bien dit à bord du Nullyssée. Et si tu n'as pas encore compris l'idiosyncrasie là, c'est que que t'en un toi-même, d'idiosyncrate. »

Satoo prit une forte inspiration. L'air sentait le fruit trop mûr, l'ozone, la friture et un zillion d'autres nuances plus ou moins désagréable en notes de fond..

FIN.

Et celle-là aussi vous pouvez être certain qu'elle n'aura pas été écrite par ChatGPT.

David Sicé tous droits réservés, achevé le 9 août 2009 achevé à 1h34- du matin.



SERIE ANIMÉE PROSPECTIVE : FREEDOM PROJECT (2006)

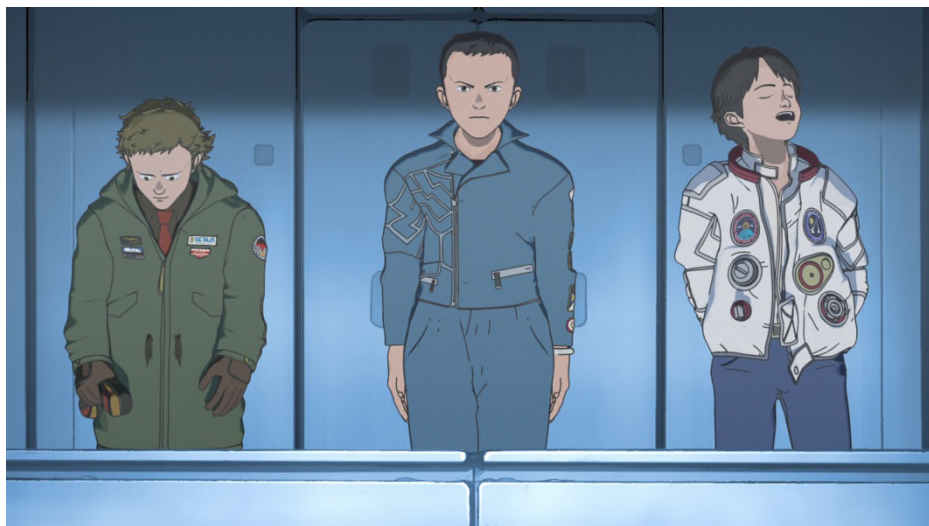
FREEDOM



Traduction : Projet Liberté. **Une saison totalisant 6 épisodes de 25 minutes environ chaque et un épisode final de 48 minutes, premier épisode augmenté de 7 minutes en blu-ray.** De Shuhei Morita. Avec Daisuke Namikawa, Morikubo Shotaro, Kappei Yamaguchi. Univers et graphisme : Katsuhiro Otomo. **Diffusé à partir du 24 novembre 2006.**

Sorti en blu-ray français le 9 décembre 2008 chez Beez (édition limitée, 4 blu-rays, multi-régions, manga inclu). Sorti en blu-ray anglais le 10 octobre 2011 chez Manga Home Entertainment (édition collector, 1 blu-ray, 2 DVD, pas

de version française). Sorti en blu-ray français le 3 juillet 2013 chez Kaze (édition standard, un seul blu-ray).



Bismark, Kazuma et Takeru.

Pour adultes. (prospective, planet opera, post-apocalyptique, dystopie) *Des siècles après la mission Apollo de 1969, les Humains ont bâti une base sur la Lune, base avancée pour la terraformation de Mars. Mais en 2101 la station orbitale Freeport s'écrase sur la Terre et c'est une catastrophe écologique, qui entraîne des guerres pour le contrôle des ressources accélérant l'anéantissement de toute civilisation et rendant la Terre inhabitable. Les habitants de la station lunaire abandonnent leur projet de terraformation de Mars et crée la cité éternelle d'Eden. Un siècle a passé et personne ne s'aventure hors de Eden, où la population vit une vie bien réglée et étroitement surveillée sous un ciel artificiel.*

Cependant, certains citoyens comme Takeru et Kazuma, 15 ans, supportent mal le carcan idéologique et disciplinaire auquel ils auront bientôt à se soumettre complètement. A l'occasion d'une course illégale utilisant une voiture de course à réaction qu'ils ont eux-mêmes bricolée, ils violent le couvre-feu et se retrouvent condamnés à des travaux d'intérêt général à l'extérieur du dôme. C'est alors que l'impensable se produit : les deux adolescents découvrent les fragments d'une fusée éparpillés à la surface de la Lune, et parmi ceux-ci, des photos de la Terre et des messages les appelant à contacter ses habitants : "nous sommes vivants, venez nous retrouver...". Les

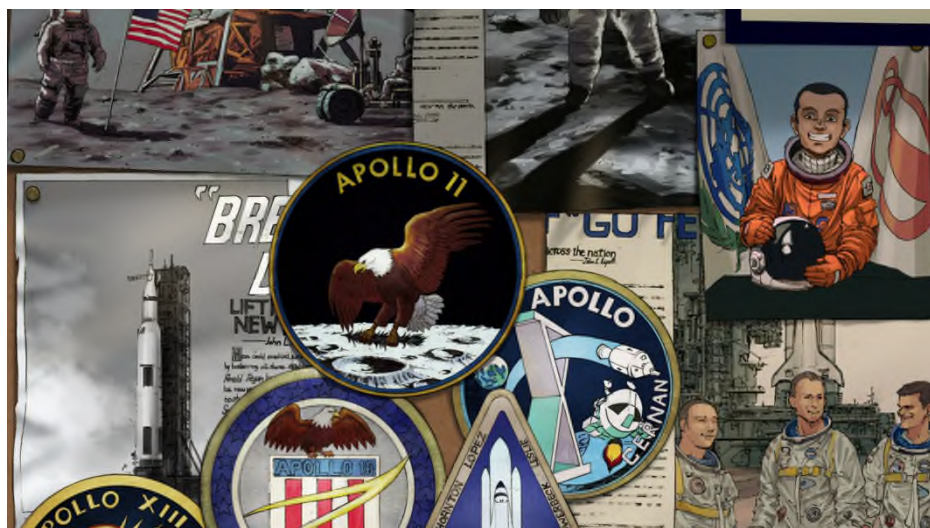
jeunes gens croient d'abord à une supercherie, mais la réaction très violente des autorités les surprend et les pousse dans leur dernier retranchement.

Freedom Project est en fait une opération publicitaire des Nouilles Nissin, qui à l'occasion de leur 35^{ème} anniversaire, se sont payé rien moins que la direction artistique de Katsuhiro Otomo, le créateur du dessin animé cyber-punk post-apocalyptique Akira, sur le style graphique duquel se sont alignés toutes les séries animées et un grand nombre de films animés japonais moderne.



Le compromis publicitaire consiste essentiellement en placement de produit bien évident à chaque épisode, qui sera facilement pardonné compte tenu du fait que **Freedom** est, à part ce détail, une production passionnelle à message humaniste et progressiste, et une lettre d'amour à la conquête spatiale (américaine), plus exactement le projet Apollo, qui est tout de même dépassé depuis bien longtemps en 2008.

Cependant, dans le futur dystopique et post-apocalyptique de la série, la conquête spatiale était relancée et devait utiliser la Lune comme point de départ de vaisseaux pour coloniser Mars. Puis l'aventure a tourné court, sans plus vraiment de détails.



Freedom n'a pas que des qualités : en 2008, de plus en plus de productions prétendent utiliser l'image de synthèse pour se dispenser des dessinateurs ou même de l'animation assistée par ordinateur.

Ce que nous voyons, ce sont des personnages créés (« modélisés ») en trois dimensions, c'est-à-dire polygonaux, sur laquelle on plaque une texture de dessin animé, c'est-à-dire des traits et des dessins 2D supposés nous faire croire que ces personnages tout comme les décors sont encore peints sur celluloides. La réalité explique de nombreux défauts graphiques, en particulier dans les détails des visages et de l'animation, au niveau des plis de la bouche par exemple : les lignes ajoutées au rendu n'ont ni le naturel, ni l'expressivité des fameux dessins animés d'Otomo type Akira.

Les problèmes ne s'arrêtent pas là, et si la somptueuse édition blu-rays anglo-franco-japonaise fait largement illusion, les captures des décors et de certains plans ne sont pas flatteuses. Probablement parce que la production de *Freedom* n'est pas tant une production de prestige qu'un budget limité pour un projet potentiellement grandiose, qui aurait à mon humble avis mérité une production avec de vrais acteurs pour un rendu et une emphase proche du 2001 de Stanley Kubrick. Au lieu de cela, et cela se voit dès le générique d'ouverture, il y a des artefacts, et une approche graphique limite fauchée.



Bismark, son nom me dit quelque chose mais quoi ? Voyons : il s'habille en kaki avec une chemise noire et une cravate rouge, il est pâle, cheveux frisés clair, yeux ronds, collabore facilement avec l'autorité...

Les autres problèmes sont typiquement japonais : depuis la visite des jeunes Hitlériennes au Japon, l'animation tout comme les mangas et les romans de Science-fiction ont toujours été fascinés les uniformes militaires et tout ce qui pouvait se rapproché d'un poster de propagande homoérotique sado-masochiste typique des années 1930.

Ce n'est pas l'apanage du Japon de fantasmer sur la question, puisque vous retrouverez la même passion pour l'esthétique antico-futuriste, par exemple dans les années 1930 à 1960 avec le styling à la Flash Gordon et le péril jaune, ou les uniformes des cadets de l'espace, version mini-jupe obligatoire pour les cadettes, mais parfois aussi pour les cadets... et les super-héros à justaucorps voire jambes nues jusqu'à ras-les-burnes. **Freedom**, culture et publicité japonaise oblige, est cependant au degré zéro de l'homoérotisme, donc si vous craignez l'éroticisation des formes masculines, vous ne craignez rien avec **Freedom**.

En revanche, côté hétérosexualité, nous retombons sur un travers bien connu avec le modèle numéro 1 lunaire de la nymphette en mini-jupe d'uniforme

de collégienne, et bien entendu le héros qui, bien sûr tout à fait accidentellement, se retrouve sur le dos vue droit sur la petite culotte — la fille s'est plantée juste au-dessus du seul endroit par lequel il peut, sur le dos, se glisser hors du dessous de son engin.



La encore, opération publicité oblige, pas de point de vue subjectif, et si vous ne fantasmez pas sur les collégiennes japonaises, pas grand-chose à

comprendre sur les rougissements des uns et des autres. Mais il y a quand même plus dérangent, qui relève toujours du même travers bien connu des productions japonaises, ou plutôt de l'exploitation japonaise, avec le modèle numéro 1 terrien cette fois : l'un des trois jeunes héros de 15 ans va bien sûr tomber amoureux, mais d'une femme beaucoup plus âgée que lui, animatrice radio, physiquement et vocalement et musicalement inspirée de l'animatrice radio d'une autre œuvre culte de la SF, les guerriers de la nuit.

Cela reste une vieille qui se tape un mineur, ce qui est toujours à la mode à Hollywood (un été 1941 etc.) et en France (mourir d'aimer), tout simplement parce que les producteurs de cinéma et de télévision et leurs riches parrains sont le plus souvent p.dophiles, donc militent pour un accès toujours plus large aux mineurs (enfin pas trop, au début, mais avec le temps, forcément). Ce joli monde est donc obsédé par l'idée de convaincre les parents et la jeunesse, par la normalisation par la répétition des situations p.dophiles.

Ce dernier point du scénario fait malheureusement basculer une série animée pleine d'espoir et de lucidité technologique dans la catégorie exclusivement pour adulte, et a priori, nous ne le devons qu'au conditionnement des japonais à se conformer à ce qui a été déjà fait avant eux, en matière de séries et de films japonais occidentalisés.

Freedom n'est pas une série woke : ce sont bien les protagonistes mâles qui se démènent soit pour maintenir une dystopie suicidaire en place, soit pour en sortir et réincarner le rêve de la conquête de l'Espace, un rêve qui, s'il n'est pas concrétisé, ne peut que mener à l'extinction de l'Humanité et de toutes les espèces animales et végétales sur la planète. Mais il y a bien aussi bien avec le modèle numéro 2 que le numéro 3 une attirance logique pour les peaux colorées, logique car salutaire du point de vue du réservoir à consanguinité que devient forcément toute île ou toute colonie humaine isolée depuis suffisamment longtemps.

Mais l'exotisme romantique de synthèse n'est pas conforme à la réalité japonaise ou même asiatique, où les couples mixtes sont rares et il n'est pas à ma connaissance habituel dans les publicités japonaises de célébrer les histoires d'amour entre un jeune pilote japonais et une jolie inconnue pas du

tout japonaise qui aura peu de chance d'embrasser la culture japonaise ou de l'imposer à leurs enfants.



En cela, **Freedom** retombe en territoire humaniste, sans non plus avoir pataugé dans le woke ou harcelé sexuellement les spectateurs sur le plan de savoir avec qui ou quoi ils devraient coucher pour se conformer avec une prétendue « opinion publique moderne », essentiellement façonnées par des gros pervers multirécidistes ciblant systématiquement les mineurs, et dépréciant leurs mères et pères tout en leur vendant du changement de sexe, de la mère porteuse forcée par l'horreur économique et l'horreur de la guerre et du bébé trafiqué.

En conclusion, le 21^{ème} siècle pensé et construit par les ultra-riches concrétisent toutes les barbaries, injustices et crimes contre l'Humanité imaginés par les auteurs de Science-fiction initialement dans le but d'en empêcher la survenance future, par éveil des consciences du lecteur : un être humain averti en vaut deux, pense habituellement l'auteur de Science-fiction humaniste. Tout en fournissant le plan clé en main à marche forcée clé vers la pire dystopie voire la pire apocalypse aux pires ordures parvenues en position de tout contrôler sur la planète...

En l'état de décomposition civilisationnel et d'ignorance accélérée, **Freedom**, sorti en 2006 est encore un écran grand ouvert sur une aventure humaniste, une bouffée d'espoir malaisante sur quelques détails typiquement japonaisant — mais rien de très méchant à mon humble point de vue, surtout en comparaison des wokeries épandues sur tous les écrans et toutes les pages depuis 2016. Ce qui ultimement pose la question suivante aux spectateurs, depuis l'année 2006 de production et diffusion de Freedom à l'année 2025 :



Nous allons bien (en 2006). Est-ce qu'il reste quelqu'un (d'humain en 2025) ?

Saison 1 (2006-2008)

- Freedom Project S01E00: Prélude.
- Freedom Project S01E01: Freedom 1.
- Freedom Project S01E02: Freedom 2.
- Freedom Project S01E03: Freedom 3.
- Freedom Project S01E04: Freedom 4.
- Freedom Project S01E05: Freedom 5.
- Freedom Project S01E06: Freedom 6.
- Freedom Project S01E07: Freedom 7.



Deux vues d'Eden, une écosphère lunaire sous dômes.





Freedom Project S01E00: Prélude (6 minutes)

La nuit. Entourés de torchères sur un terrain sablonneux d'où émergent des éléments industrielles rouillées, quelques adultes et davantage d'enfants se sont réunis pour assister au lancement d'une fusée miniature en direction de la pleine lune. Celle-ci s'envole lestement laissant derrière elle son panache de fumée.

Un ciel bleu, avec une planète terre rougeoyante aux continents calcinés, au-dessus d'une route suspendue jalonnée de d'arcs lumineux. Trois garçons tirent en soupirant un peu, un engin rappelant une voiture de course monoplace.

Le premier garçon (Takeru), à la chemise blanche ornée d'écussons de la conquête spatiale terrienne, déclare : « Le jour se lève. » Son camarade, en combinaison bleu également ornée d'écussons similaires, lui répond : « Oui, on ferait bien de se dépêcher... »

Comme il entend pétarader deux monoplaces de la même sorte que celui qui tire — en moins vétuste tout de même — il prévient son camarade : « Takeru ! » Et ils s'arrêtent pour s'assurer d'être à l'abri sur la voie de droite de la route suspendu.

Les deux monoplaces les dépassent, fila, et le camarade de Takeru lui fait remarquer : « Vraiment, on aurait peut-être dû se contenter d'un modèle

d'usine. » Takeru répond : « Les motos d'usine sont toutes les mêmes, mais de celle-ci, on va faire une machine de rêve ! »



Freedom Project S01E01: Freedom 1

Un tunnel cerclé d'anneaux lumineux orangés ; six motos monoplace sont alignées sur une ligne de départ devant un public bruyant regroupé debout à leur droite le long de la muraille, derrière quelques caisses.

Parmi les pilotes, Takeru, en pantalons bleus ; veste et bottes blanches, gant rouge, profondément enfoncé dans son siège, chaque main sur une sphère de guidage, chaque botte posé sur une pédale pour freiner ou accélérer.

Son camarade Bismark l'interpelle : « Takeru, ne te fais pas dégager ! » Mais l'attention de l'adolescent est en réalité toute entière focalisée sur le charmant visage d'une toute jeune fille dans la foule. Et cela fait grimacer de mépris le principal rival de Takeru dans la course, rival (Taira) qui se trouve occuper la position voisine sur la ligne de départ.

Takeru réalise alors le sourire moqueur de son rival et fixe à nouveau son attention sur l'avant de la route... et le signal de départ. Les moteurs des motos vrombissent, la foule s'échauffe encore davantage, et en énormes chiffres verts holographiques, un compte à rebours s'affiche en avant de la route au-dessus

d'eux, chaque nombre étant scandé par la foule : 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1... et en rouge, « zéro !!! »



Toutes les motos démarrent, Takeru en tête pendant une fraction de seconde, vite distancé par son rival. Flash-back : stationné sur l'autoroute suspendu, Takeru essayait d'attraper le globe rouge de la Terre dans le ciel orangé de la ville lunaire sous dôme.

Soudain, les voix de ses camarades qui avaient terminer leurs révisions mécaniques le tirent de sa rêverie : « Qu'est-ce que tu fais ? » demande son meilleur ami Kazuma, et leur mécanicien, Bismarck, de confirmer : « Tout est prêt... — Oh oui ! » répond Takeru, qui démarre et fait ronfler le moteur de la moto, et de s'exclamer : « Le moteur ne fait plus du tout le même bruit ! »

Bismarck confirme à nouveau : « On en a tiré tout ce qu'on a pu ! »

Et Kazuma de renchérie : « C'est presque une vrai moto de course ! » Takeru répond : « Peut-être, mais pas encore assez pour faire la course du Tunnel. » Bismarck s'alarme : « La course du Tunnel ? » et Kazuma s'étonne : « Ce n'est pas du tout ce que tu nous avais dit ! » Takeru réplique : « Mais il n'y en a pas de plus grande ! »



Freedom Project S01E02: Freedom 2

1969. Appolo est un vol spatial habité, un projet des Etats-Unis pour inspecter la surface de la Lune. Les Etats-Unis avaient été devancé par l'Union Soviétique dans la course à l'Espace, ils travaillèrent à restauré le prestige de leur nation avec le Projey Mercure puis le projet Gémini. Appolo atterrit dans la Mer de la Tranquilité sur la Lune.

La Base Lunaire est une base permanente avec laquelle est établie une résidence spatiale pour l'être humain à la surface la Lune, accompagnée de Freeport, une station spatiale préparant la conquête de Mars.

Mais Freeport s'écrasa sur la Terre, amorçant une série de catastrophes environnementales. Des guerres s'en suivirent dans l'objectif de s'accaparer les maigres ressources survivantes, provoquant l'effondrement de la civilisation, et transformant la Terre en un désert invivable.

Les habitants de la Lune abandonnèrent leur projet de terraformation de Mars et créèrent la cité éternelle d'Eden, le dernier refuge de l'Humanité. Un siècle a passé depuis l'éradication de l'espèce humaine à la surface de la Terre et l'être humain ne s'est jamais plus aventuré au-delà de Eden. C'est là que les derniers vestiges de l'espèce humaine vivent paisiblement une vie calme, méticuleusement réglée.

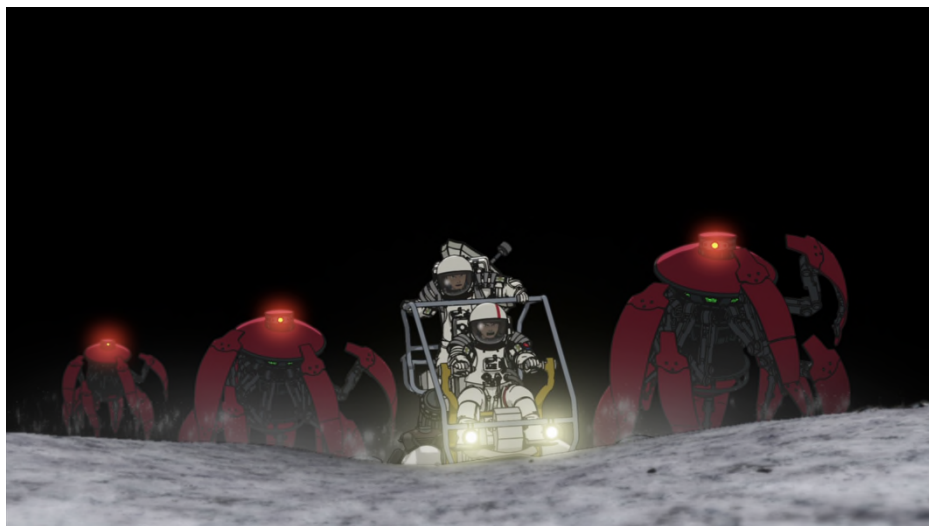


De retour de ses travaux d'intérêt général, Takeru s'est précipité pour retrouver ses camarades à leur garage où Bismarck continue de réparer et d'améliorer la moto de course. Takeru veut absolument savoir qui est la jeune fille de la photo, mais ni Kazuma, ni Bismarck ne la connaissent.

Kazuma, l'expert en la matière, tente alors de retrouver la jeune fille à l'aide de son ordinateur — en vain, — tandis que Bismarck s'indigne que plus aucun de ses camarades ne prête attention au capot de la moto qu'il a redressé, et qu'il faut désormais remettre à sa place.

Mais Takeru et Kazuma ont beau s'être remis au travail, Takeru pense encore à la jeune fille de la photo et s'interroge encore sur le message écrit au dos de la photo. Bismarck soupire : « Ah, la, la, la, la : il est encore tombé amoureux ! — N'importe quoi ! » rétorque Takeru.

Kazuma s'indigne : « Hier, c'était ma soeur Chiyo, et maintenant une jeune fille mystérieuse... » Takeru rétorque : « Je croyais qu'on était là pour réparer ma bécane ! » Les deux autres ricanent et Takeru, rougissant, se cache derrière la moto. Mais la moto réparée, Takeru démarre en trombe... et voit la mystérieuse au premier coin de rue suivant !



Freedom Project S01E03: Freedom 3

Ciel noir sur la surface de la Lune, une plaine poussiéreuse gris argenté criblée de cratères plongés dans l'ombre par la lumière solaire rasante. Et voilà Takeru et Kazuma qui foncent à bord d'un buggy bondissant, poursuivis par des araignées mécaniques rouges surmontés de lumières vertes.

Et dans leurs écouteurs, une voix d'homme impérieuse : *« Arrêtez-vous immédiatement ! Vous venez de violer l'article 192 du Code Pénal, stoppez votre véhicule et rendez-vous ! »*

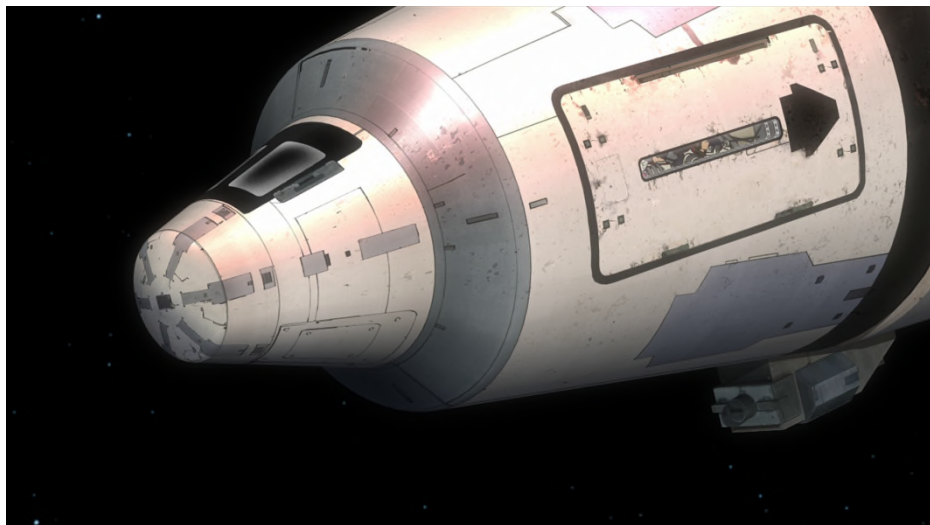
Kazuma demande : « Qu'est-ce qu'on fait, Takeru ? — J'en sais rien, mais il faut qu'on trouve quelque chose, autrement c'est sûr que je vais jamais retrouver cette fille ! » Et alors qu'un des robots araignées rouges les a rattrapés et les poursuit à leur côté, Kazuma proteste : « Tu crois que c'est vraiment le moment de penser à elle ? »

L'araignée robot rouge tente d'envoyer l'une de ses pattes griffues dans la roue avant du buggy, qui fait une embardée. Takeru crie d'épouvante, puis réalise qu'il a distancé les araignées ; puis il réalise de même qu'il est en train de retourner aux dômes de la ville, et pile. Kazuma demande ce qu'il y a et Takeru avoue : « On est encerclés... »



Et effectivement il y a des phares à l'horizon tout autour d'eux. Kazuma s'exclame : « Et là, on fait quoi ? — Qu'est-ce que tu veux qu'je te dise ? » C'est alors qu'une voix familière résonne dans leurs casques : « Hé, vous m'entendez ? » Takeru répond : « Alan c'est toi ? Tu tombes bien, on est grave dans la m.rde ! — Oui, je sais, mais je vous envoie un plan de fuite par le réseau... »

Kazuma empoigne sa tablette de navigation et pointe la direction du doigt :
« Démarre, Takeru, on a un créneau par la droite ! — Compris, ça roule !!! »

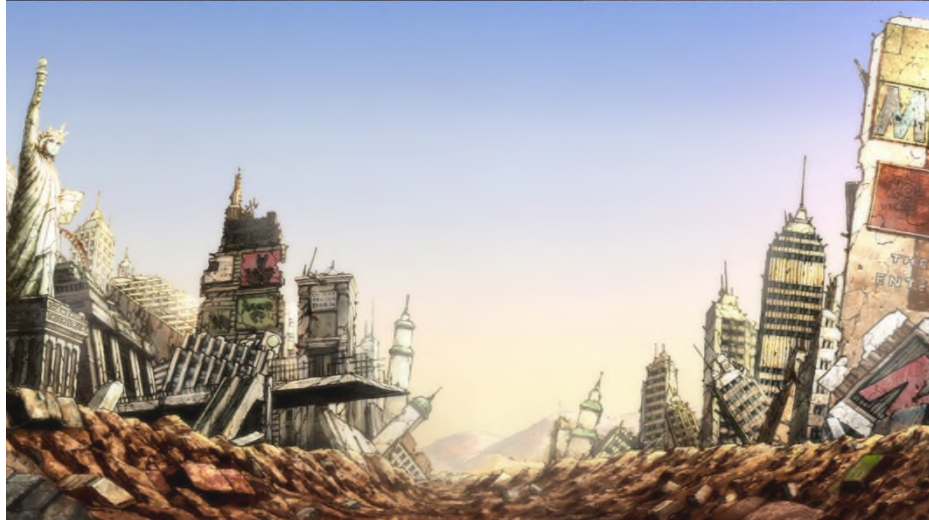


Freedom Project S01E04: Freedom 4

La navette d'évacuation descend de la Lune vers le globe bleu de la Terre. Eberlué, Bismarck tapote sur l'épaule de Takeru qui se précipite au hublot : « C'est fait, on arrive ! On va se poser sur la Terre !!! » L'étage des fusées se

L'étoile étrange hebdo #26 – semaine du 20 janvier 2025 - page 38

détache en orbite, et de la Terre, la jeune fille de la photo debout dans une prairie voit la chute du module se désintégrant sous la forme d'une comète tombant dans l'océan.



Puis c'est au tour du module de pilotage d'amorcer sa descente, et de s'embraser au contact de l'atmosphère. Noirci le module descend droit sur d'exotiques ruines urbaines, celles de Las Vegas et dépasse en creusant son sillon

une improbable Tour Eiffel, puis une statue de la liberté avant de s'arrêter au bas d'un Sphinx gardant une mini-grande pyramide d'Egypte trouée plusieurs fois, entouré de bâtiments penchés ou renversés, de gravats et de carcasses de voitures rongées par la rouille.

Le module enfin immobile, le cockpit est éjecté. Takeru passe la tête le premier, sans son casque, et Bismark l'imité, tous les deux stupéfaits par l'étrangeté des ruines. Bismark demande : « Mais c'est quoi cet endroit ? » Avant d'appeler, affolé : « Est-ce qu'il y a quelqu'un ? » Puis, sans réponse, il se lamente : « Pas un chat, aucun signe de vie ! » Takeru met ses mains en porte voix et lance : « Vous pouvez vous montrer, nous sommes des extraterrestres ! »

Puis Bismark se précipite à leur radio : « S.O.S ! Ici la navette d'évacuation numéro 3 de l'institut de la mise en valeur de la planète Mars en provenance de la base lunaire d'Eden... Atterrissage d'urgence au point géographique de latitude 36 degré cinq minute Nord et longitude 115 degré et dix minutes Ouest ! » Assis au-dessus de Bismark, Takeru fait de l'humour, contrefaisant sa voix en tapotant sur ses cordes vocales : « Nous – sommes – des- extraterrestres... »



Freedom Project S01E05: Freedom 5

Au garde à vous, tétanisé dans son justaucorps doré ridicule, Takeru répond au message de la jolie fille de la photo : « Moi aussi, je vais bien ! » Alors la jeune fille lui demande enfin : « On se connaît ? ».

Takéru s'élançait, s'inclinant, mains jointes en prière : « Ce fut long, mais je t'ai trouvée : j'ai fait tout ce chemin pour te voir... » Et Bismark accourt pour renchérir : « Il m'a obligé à le suivre, oh la, la ! on vient de si loin, on a failli mourir ! On a dû manger des bêtes ! »

Takeru étreint Bismark : « Biz, tu oublies de dire qu'on les a fait cuire avant ! » Mais la jeune fille perd patience et plante sa bêche à leurs pieds, et de surprise, ils tombent tous les deux à la renverse.



« Mais qu'est-ce qui se passe ? » elle s'indigne ; « Je vais t'expliquer, bredouille Takeru, qui cherche en vain la photographie qu'il avait ramenée. Puis il réalise et pointe un doigt accusateur vers le gamin bronzé blond qui se cachait derrière la jeune fille, la photo en question à la main : « Toi ! Rends-la moi, petit morveux ! »

Le gamin lui tire la langue : « Je suis pas petit ni morveux ! Je m'appelle Ricky ! » et de tendre la photo à la jeune fille : « Ao, regarde, il avait ça sur lui et il dit qu'il vient de l'Espace, sûrement d'une planète de pervers ! » Les yeux de la jeune fille s'agrandissent de surprise : « Comment... as-tu ? » Puis retournant la photo et lisant, elle réalise : « Oh, mon message.... Tu as reçu mon message ! » Et de s'élançer pour prendre Takeru dans ses bras.

Le soleil se couche : Ao et Takeru marchent devant tandis que Bismark transportent les enfants juchés sur la moto. Ao explique : « Tous les ans on rédige nos souhaits, on récupère quelques souvenirs, puis on les mets dans une fusée et nous envoyons tout ça vers la Lune en pleine nuit. — Waouh, dans une fusée ? — Autrefois, c'était un site de lancement ; on récupère les pièces détachées qui traînent dans le coin pour fabriquer nos fusées, mais j'ai encore du mal à croire que l'une d'elle ait réussi... »



Freedom Project S01E06: Freedom 6

Le pas de lancement rouillé d'une fusée de type Apollo. Une petite foule familiale s'est assemblée pour applaudir l'astronaute qui monte dans le module au sommet des étages de la fusée, parmi laquelle la petite Ao et sa mère qui filme l'évènement avec un caméscope antique.

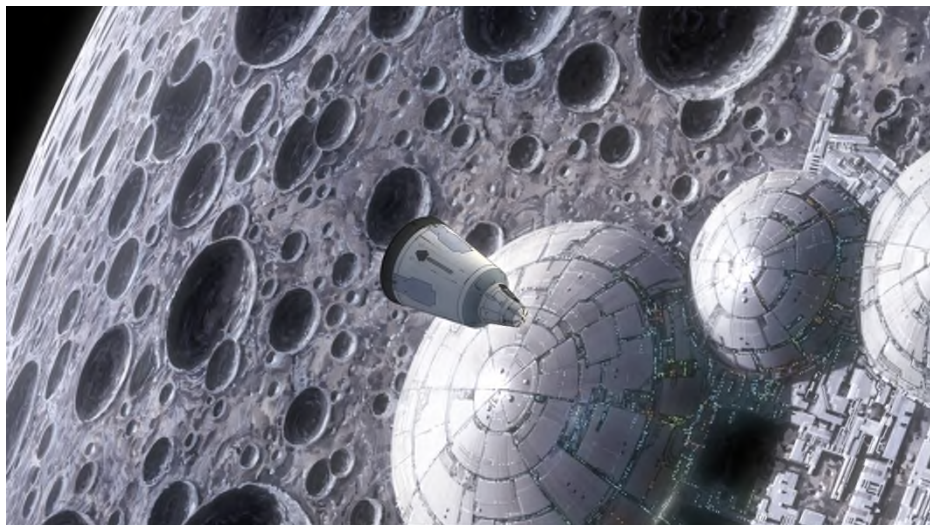
« On dirait que ça ne va pas tarder, annonce la mère de la petite Ao : c'est lui ! je le vois !!! » Des applaudissements. « Regarde : Papa fait coucou ! » Mais cramponnée à l'épaule de sa mère, la petite Ao s'inquiète : « Où il est, je ne le vois pas ! » Et sa mère de la tancer : « Ne t'inquiète pas : je suis en train de le filmer, tu le verras plus tard. » Elle dépose un baiser sur la joue de la petite fille. Un grondement sourd s'élève. « Papa, à bientôt ! crie la petite AO » Puis c'est la mise à feu des réacteurs, qui vomissent leur torrent de flammes. La fusée n'est pas encore montée qu'une seconde détonation

assourdissante se fait entendre : ce sont les réservoirs de la fusée qui explosent. La foule se met à hurler et tente de fuir, le camescope tombe, et tout est englouti par la fumée noire projetée par le carburant enflammé, tandis que pleuvent les débris de la fusée.



Le présent. A nouveau, une fusée Apollo est arrimée au pas de tir au bord de l'océan. Bismarck résume : « Voilà deux ans et demi que nous avons quitté la

Lune, et aujourd'hui, on lance Apollo 19. » Installé dans le fauteuil du module au sommet de la fusée, nul autre que Takeru dans sa combinaison spatiale — et à ses côtés, Ao, dans une combinaison spatiale identique, probablement celle de Bismarck. « L'avenir de cette planète et nos rêves de liberté fusionnent en ce jour décisif... » Et c'est Bismarck qui cette fois tient le comescope.

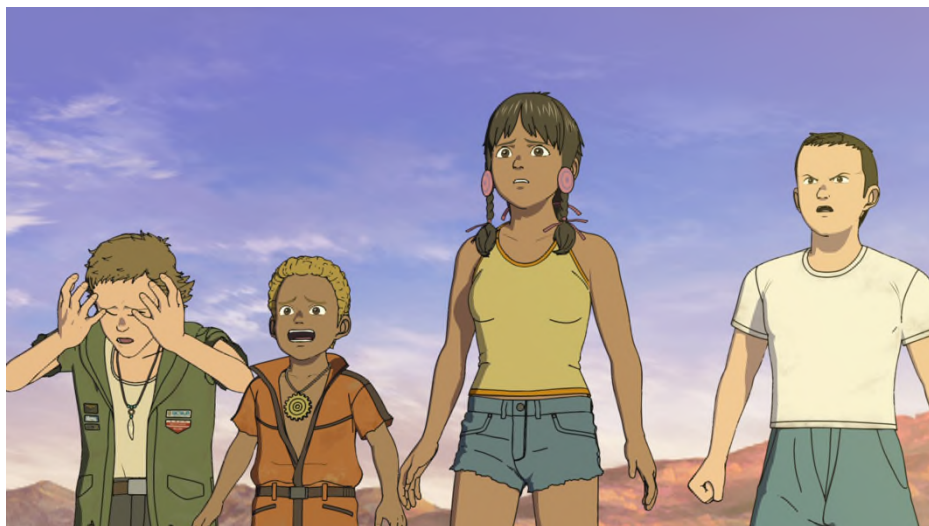
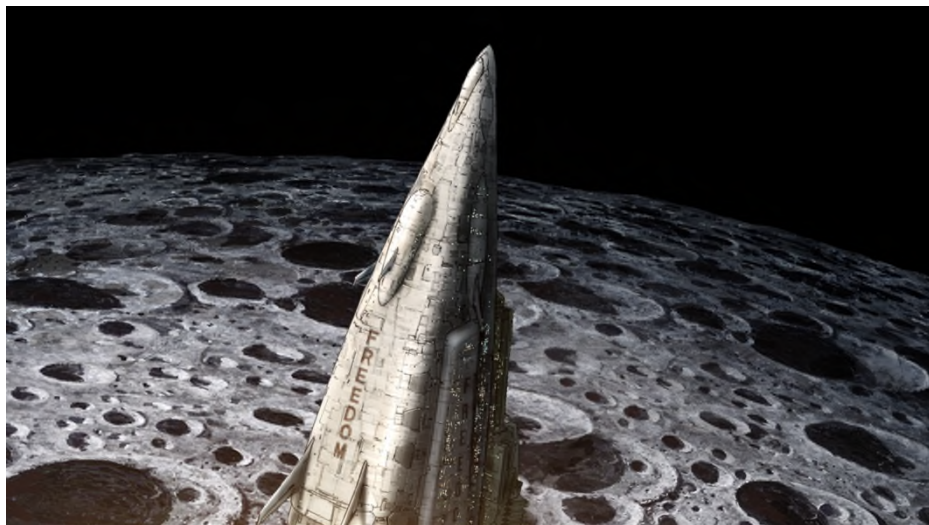


Freedom Project S01E07: Freedom 7

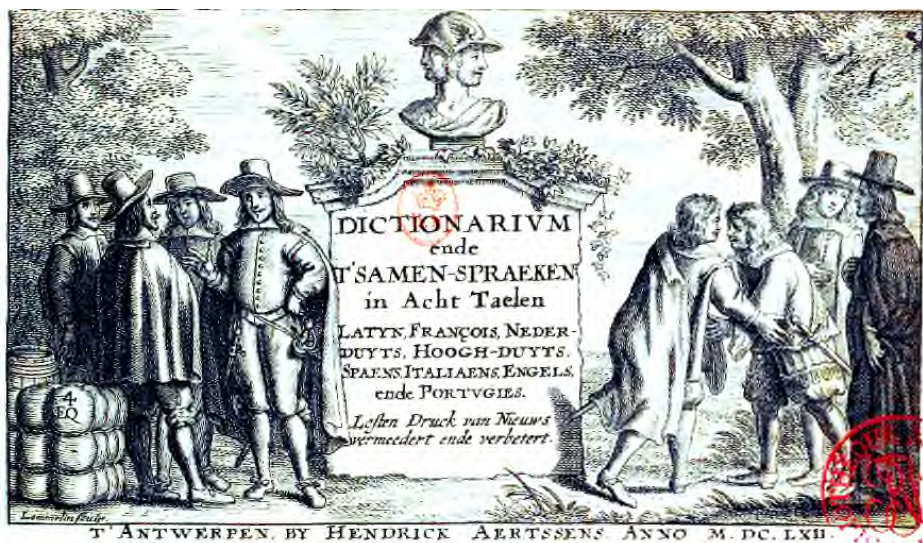
Le module lancé par la fusée Apollo 19 survole désormais les domes illuminés de la cité lunaire d'Eden. Ao se précite au hublot, flottant dans la cabine : « Waouh, c'est ça Eden ? — absolument, » répond Takeru la rejoignant en flottant également jusqu'au hublot, tandis que derrière lui dérivent deux coupes de nouilles dont la production n'aura même pas été arrêtée par une apocalypse planétaire, et du coup je suspecte à présent que ce serait en réalité l'intelligence artificielle dirigeant l'usine qui aurait fomenté l'anéantissement de l'Humanité estimant que bien trop de ressources étaient gaspillées à entretenir les êtres humains : « Nous y sommes. » Takeru ajoute en a parte : « Tiens bon, Kazuma. »

Et Kazuma en effet aura eu intérêt à tenir bon pour avoir attendu sans fléchir le secours de son meilleur ami plus de deux années durants.

Mais c'est un signal d'alarme et le flash rouge d'une alerte de proximité qui lui répond tandis que quatre drones arrivent en orbite pour intercepter le module de Takeru et Ao.



FIN DU GUIDE DES EPISODES DE LA SAISON 1 DE 2006.



Conversations à l'auberge 21

Conversations at the inn (part. 20).

François du 17^e siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloquiä Octo lingvarvm

CAPÛT VII. COLLOCVTIONES AD MERCATVRAM PERTINENTES.

CAPITES SEPTIMES. COLLOCVTJONES ADØ MERCATVRAF.

Chapitre 7, échanges à une boutique (= devant la marchandise).

Chapter 7, talking at a store (= in front of the merchandise)

(1662) Le VII. Chapitre, Propos de marchandise.

(English 1662) The VII. Chapter, Proposes of marchandise.

A. ACCEPISSES SANE, AC TIBI CONFIRMO...

A. ACCEPIYEFVM SANEØ, ACØ TIBOP CONFIRMAM...

A. Tu l'aurais eu accepté, certainement, mais à toi je promets que

A. You would have accepted it, certainly, but to you I promise that

(1662) A. Vous la deviez prendre & vous promets que...

(1662) A. You schatild take it/ but I promise you.

A. NI FREQVENS MEARVM MERIVM (= MERORVM) EMPTOR ESSĒ,

A. NIØ FREQVENS MEJARVM MERIVM EMPTOROS SYRE,

A. si tu n'étais pas un client fréquent parmi les dévoués à mes affaires,

***A. if you weren't a frequent customer
among those devoted to my business.***

(1662) A. que si vous n'étiez mon chalan,

(1662) A. that exept you were my cuftomer

A. MINORIS MÈ NON ADDICTVRVM LIBRÌS SEX & QVINDECIM SOLIDÌS

A. MINOREX MÈHOF NONØ ADDICYTVRVM (= ADDICYBORE)

LIBREIK SEXØ ETØ QVINDECIMØ SOLIDEIK

A. Je ne serai décidé à vendre à moins de six livres et quinze sols.

A. I will not sell for less than six pounds and fifteen sols.

(1662) A. vous ne l'auriez pas

à moins de six livres quinze schellingues de gros.

(1662) A. You should not have it

under six poundes fifteen shillinges flemish

A. CVM VERO IS SIS,

A. CVMØ VEROØ EJOS SYEZ,

A. Comme il est vrai que tu es celui dont nous parlons,

A. As it is true that you are the one we are talking about,

(1662) A. Mais puis que c' est vous,

(1662) A. But seeing that it is you,

A. DECIDO PLVS NOVEM SOLIDOS DE PANNÒ INTEGRÒ,

A. DECIDYM PLVSØ NOVEMØ SOLIDEIF DEØ PANNEK INTEGREGK,

A. Je déduis en plus neuf deniers au sujet de la pièce de tissu entière.

A. I also deduct nine shillings for the whole piece of fabric..

(1662) A. ie vous rabbas plus de neuf schellingues sur la piece.

(1662) A. I doo bate you above nyne schillinges on the peece.

A. OPINOR TE NOSSĒ DAMNÒ MIHI ESSĒ,

A. OPINALM TIBOF NOVISSĒ = NOSCYBVRE DAMNEK MIHOP SYRE,

A. je te juge ne pas avoir voulu du tort pour moi exister.

A. I judge you not to have wanted harm for me to exist

(1662) A. le penſe que vous ne voudriez pas ma perte,

(1662) A. I think that you defier not my losse/

A. & SANE SI TV DETRECTES,

A. ETØ SANEØ SIØ TIBOS DETRECTES,

A. *Et certainement si tu déclines (cette offre)*

A. And certainly if you decline (this offer)

(1662) A. & certes jî vous la refusez,

(1662) A. and truly if you refuse it /

A. NEMO MORTALIVM EO AVFERRET PRËCIÒ :

A. NEMIVS MORTALJVIX EOØ AVFERYBVET PRETJEK :

A. *Personne d'entre les mortels ne l'aurait décroché ici avec un tel prix.*

A. No mortal would have won it here at such a price.

(1662) A. personne du monde ne l'aura pour ce pris :

(1662) A. no man in the world that have it for the price/.

A. VEL SI FRATER MIHI GERMANVS ESSET.

A. VELØ SIØ FRATROS MIHOP GERMANOS SYBAET.

A. *Même si tu aurais été mon frère germain (né de mes père et mère).*

**A Even though you would have been my brother
(born of my father and mother).**

(1662) A. voire que ce fuffe mon propre frere.

(1662) A. yea if it were my brother.

B. AGE IGITVR, DEDVCES & DECEM NVMMOS,

B. AGY IGITVRØ, DEDVCYBOS ETØ DECEMØ NVMMOS,

B. *Fais donc, et aussi tu déduiras dix pièces (deniers).*

B. Do so, and you will also deduct ten coins (shillings).

(1662) B. Or bien, vous me rabbatz les dix deniers,

(1662) B. Now well/ you shall bate mee that ten pences.

B. VT IVSTA & AEQVALIS SIT SVMMA.

B. VTØ JVSTES ETØ AEQVALES SYET SVMMES.

B. *afin que cela soit (fasse) une somme (un compte) juste et rond.*

B. so that it may be (make) a sum (account) that is just and round.

(1662) B. pour faire le compte iufte.

(1662) B. for to make a round rekening.

Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024—07—29.

L'accent va désormais sur **dernière voyelle longue du nom sujet** quand il gagne une syllabe au pluriel et sur la **dernière syllabe contractée** (impératif, parfait, infinitif...)

A : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème A.

B : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

BA ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

BO ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

BV ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

C : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

E : impératif 2^{nde} personne singulier du verbe de thème E.

E avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

F : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

FA avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

FO avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

FV avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

H : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

I : impératif 2^{ème} personne pluriel des verbes thème autre que I.

K : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

L : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

M : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

N : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

Ø : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

P : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

RE : infinitif d'un verbe à la voix active.

RI : infinitif d'un verbe à la voix passive.

S : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

T : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

T après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSĒ**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

U = V : impératif 2^{nde} personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSĒ** : infinitif actif passé. +**TVRŪM ESSĒ** : infinitif actif futur.

W : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

X : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

Y : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

Z : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

LE COMTE DE MONTE-CRISTO, LE ROMAN-FEUILLETON DE 1844



Le Comte de Monte-Cristo 1844

L'aventure a aussi ce nom...***

De Alexandre Dumas et Auguste Maquet, d'après *Le Diamant et la Vengeance* 1838 in *Mémoires tirés des archives de la police* tome V, chapitre LXXIV de Étienne-Léon de Lamoignon d'après les notes de Jacques Peuchet, archiviste de la préfecture de police. Sorti en feuilleton dans *le Journal des débats* du 28 août au 19 octobre 1844 (1re partie), du 31

octobre au 26 novembre 1844 (2e partie), et du 20 juin 1845 au 15 janvier 1846 (3e partie). Paru en 8 volumes à partir au plus tard de 1846 chez CALMANN LEVY FR. Notez que la date de première parution en volume chez CALMANN LEVY indiquée par la wikipédia est fausse, le volume 1 de 1846 est disponible en .pdf sur Gallica. **Noter que le texte de ce roman est dans le domaine public.**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k446668c.item#>

Pour adultes et adolescents.

(Aventure, presse) *Le 24 février 1815, Edmond Dantès, jeune marin de dix-neuf ans, second du trois-mâts de marine marchande Le Pharaon, débarque à Marseille après la mort du capitaine Leclerc en mer. Sur son lit de mort, Leclerc a chargé Dantès de remettre sur l'île d'Elbe un colis au général Bertrand (exilé avec Napoléon) et une lettre à un bonapartiste de Paris nommé Noirtier. Mais un jaloux dénonce Dantès comme bonapartiste.*

Le texte original de Dumas paru en feuilletons à partir de 1844.

Ponctuation et typographie conforme à la parution de l'époque.

FEUILLETON DU JOURNAL DES DEBATS

LE COMTE DE MONTE-CRISTO (1)

Marseille. — L'arrivée.

Le 24 février 1815 , la vigie de Notre-Dame-de-la-Garde signala le trois-mats *le Pharaon* , venant de Smyrne, Trieste et Naples. Comme d'habitude , un pilote côtier partit aussitôt du port , rasa le château d'If , et alla aborder le navire entre le cap de Morgiou et l'île de Rion. Aussitôt , comme d'habitude encore , la plate-forme du fort Saint Jean s'était couverte de curieux ; car c'est toujours une grande affaire à Marseille que l'arrivée d'un bâtiment, surtout quand ce bâtiment , comme *le Pharaon* , a été construit , gréé , arrimé sur les chantiers de la vieille Phocée et appartient à un armateur de la ville.

Cependant le bâtiment s'avançait ; il avait heureusement franchi le détroit que quelque secousse volcanique a creusé entre l'île de Calasareigne et l'île de Jaros ; il avait doublé Pomègue, et il s'avançait sous ses trois huniers , son grand foc et sa brigantine, mais si lentement et d'une allure si triste, que les curieux , avec cet instinct qui pressent un malheur, se demandaient quel accident pouvait être arrivé à bord. Néanmoins les experts en navigation reconnaissaient que si un accident était arrivé, ce ne pouvait être au bâtiment lui-même ; car s'il marchait lentement, il marchait

dans toutes les conditions d'un navire parfaitement gouverné. Son ancre était en mouillage, ses haubans de beaupré décrochés, et près du pilote qui s'apprêtait à diriger le Pharaon par l'étroite entrée du port de Marseille ; était un jeune homme au geste rapide et à l'œil actif qui surveillait chaque mouvement du navire , et répétait chaque ordre du pilote.

La vague inquiétude qui planait sur la foule avait particulièrement atteint un des spectateurs de l'esplanade Saint-Jean ; de sorte qu'il ne put attendre de l'entrée du bâtiment dans le port , sauta dans une petite barque, et ordonna de ramer au-devant du *Pharaon* ; qu'il atteignit en face de l'anse de la réserve.

En voyant venir cet homme , le jeune marin quitta son poste à côté du pilote , et vint , le chapeau à la main, s'appuyer à la muraille du bâtiment. C'était un jeune homme de vingt ans environ, grand, svelte, avec de beaux yeux noirs et des cheveux d'ébène. Il y avait dans toute sa personne cet air calme et de résolution particulier aux hommes habitués depuis leur enfance à lutter avec le danger.

— Ah ! c'est vous, Dantès ? cria l'homme à la barque ; qu'est-il donc arrivé , et pourquoi cet air de tristesse répandu sur tout votre bord ?

— Un grand malheur, monsieur Morrel , répondit le jeune homme ; un grand malheur, pour moi surtout. A la hauteur de Civita-Vecchia , nous avons perdu ce brave capitaine Leclerc.

— Et le chargement ? demanda vivement l'armateur.

— Il arriva à bon port, monsieur Morrel , et je crois que vous serez content sous ce rapport. Mais le pauvre capitaine Leclerc...

— Que lui est-il donc arrivé ? demanda l'armateur d'un air visiblement soulagé ; que lui est-il donc arrivé à ce brave capitaine ?

— Il est mort. — Tombé à la mer ? — Non, Monsieur, mort d'une fièvre cérébrale, au milieu d'horribles souffrances.

Puis se retournant vers ses hommes :

« Holà hé ! dit-il, chacun à son poste pour le mouillage. »

L'équipage obéit. Au même instant ; les huit ou dix matelots qui le composaient s'élançèrent , les uns sur les écoutes, les autres sur les bras , les autres aux drissees , les autres aux hallebas des focs , enfin les autres aux cargues des voiles.

Le jeune marin jeta un coup d'œil nonchalant sur ce commencement de manœuvre , et voyant que ses ordres allaient s'exécuter, il revint à son interlocuteur.

— Et comment ce malheur est-il donc arrivé ? continua l'armateur reprenant la conversation où le jeune marin l'avait quittée.

— Mon Dieu , Monsieur , de la façon la plus imprévue. Après une longue conversation avec le commandant du port, le capitaine Leclerc quitta Naples fort agité ; au bout de vingt-quatre heures, la fièvre le prit ; trois jours après, il était mort. Nous lui avons fait les funérailles ordinaires , et il repose décemment enveloppé dans un hamac , avec un boulet de 36 aux pieds et un à la tête , à la hauteur de l'île d'El Giglio. Nous rapportons à sa veuve sa croix d'honneur et son épée. C'était bien la peine , continua le jeune homme avec un sourire mélancolique , de faire dix ans la guerre aux Anglais , pour en arriver à mourir comme tout le monde, dans son lit !

— Dame, que voulez-vous, monsieur Edmond, reprit l'armateur, qui paraissait se consoler de plus en plus ; nous sommes tous mortels , et il faut bien que les anciens fassent place aux nouveaux ; sans cela, il n'y aurait pas d'avancement , et du moment où vous m'assurez que la cargaison...

— Est en bon état, monsieur Morrel, je vous en réponds. Voici un voyage que je vous donne le conseil de ne point escompter pour 25,000 fr. de bénéfice. Puis, comme on venait de dépasser la Tour ronde : « Range à carguer les voiles de hunes, le foc et la brigantine, cria le jeune marin ; faites penaud ! »

L'ordre s'exécuta avec presque autant de promptitude que sur un bâtiment de guerre.

« Amène et cargue partout ! »

Au dernier commandement , toutes les voiles s'abaissèrent, et le navire s'avança d'une façon presque insensible, ne marchant plus que par l'impulsion donnée.

*

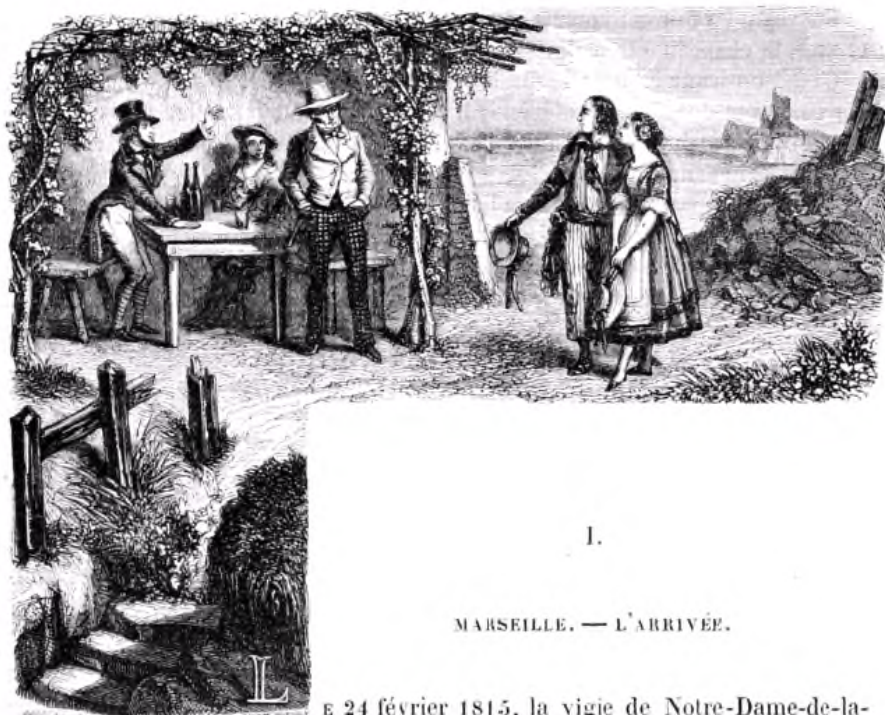
Le texte de Dumas édité en 1846 chez CALMANN LEVY

Le texte original est altéré plus ou moins légèrement, d'abord au niveau de la découpe en paragraphe ; dans cet extrait, un déterminant « le » est remplacé par « ce », mais c'est surtout le nom du capitaine mort, *Leclerc* dans l'original, qui devient *Leclère*. Cette version altérée libre de droits est en ligne ici en html avec retour à la ligne ajoutés :

https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Comte_de_Monte-Cristo/Texte_entier

Et ici en version .pdf conforme à l'édition CALMANN-LEVY.

<https://archive.org/details/comtedemontecris01dumauoft/mode/2up>



I.

MARSEILLE. — L'ARRIVÉE.

Le 24 février 1815, la vigie de Notre-Dame-de-la-Garde signala le trois-mâts le *Pharaon*, venant de Smyrne, Trieste et Naples.

I

MARSEILLE. — L'ARRIVÉE.

Le 24 février 1815, la vigie de Notre-Dame de la Garde signala le trois-mâts le *Pharaon*, venant de Smyrne, Trieste et Naples.

Comme d'habitude, un pilote côtier partit aussitôt du port, rasa le château d'If, et alla aborder le navire entre le cap de Morgion et l'île de Rion.

Aussitôt, comme d'habitude encore, la plate-forme du fort Saint-Jean s'était couverte de curieux ; car c'est toujours une grande affaire à Marseille que l'arrivée d'un bâtiment, surtout quand ce bâtiment, comme le *Pharaon*, a été construit, gréé, arrimé sur les

chantiers de la vieille Phocée, et appartient à un armateur de la ville.

Cependant ce bâtiment s'avançait ; il avait heureusement franchi le détroit que quelque secousse volcanique a creusé entre l'île de Calasareigne et l'île de Jaros ; il avait doublé Pomègue, et il s'avançait sous ses trois huniers, son grand foc et sa brigantine, mais si lentement et d'une allure si triste, que les curieux, avec cet instinct qui pressent un malheur, se demandaient quel accident pouvait être arrivé à bord. Néanmoins les experts en navigation reconnaissaient que si un accident était arrivé, ce ne pouvait être au bâtiment lui-même ; car il s'avançait dans toutes les conditions d'un navire parfaitement gouverné : son ancre était en mouillage, ses haubans de beaupré décrochés ; et près du pilote, qui s'apprêtait à diriger le Pharaon par l'étroite entrée du port de Marseille, était un jeune homme au geste rapide et à l'œil actif, qui surveillait chaque mouvement du navire et répétait chaque ordre du pilote.

La vague inquiétude qui planait sur la foule avait particulièrement atteint un des spectateurs de l'esplanade de Saint-Jean, de sorte qu'il ne put attendre l'entrée du bâtiment dans le port ; il sauta dans une petite barque et ordonna de ramer au-devant du Pharaon, qu'il atteignit en face de l'anse de la Réserve.

En voyant venir cet homme, le jeune marin quitta son poste à côté du pilote, et vint, le chapeau à la main, s'appuyer à la muraille du bâtiment.

C'était un jeune homme de dix-huit à vingt ans, grand, svelte, avec de beaux yeux noirs et des cheveux d'ébène ; il y avait dans toute sa personne cet air calme et de résolution particulier aux hommes habitués depuis leur enfance à lutter avec le danger.

— Ah ! c'est vous, Dantès ! cria l'homme à la barque ; qu'est-il donc arrivé, et pourquoi cet air de tristesse répandu sur tout votre bord ?

— Un grand malheur, monsieur Morrel ! répondit le jeune homme, un grand malheur, pour moi surtout : à la hauteur de Civita-Vecchia, nous avons perdu ce brave capitaine Leclère.

— Et le chargement ? demanda vivement l'armateur.

— Il est arrivé à bon port, monsieur Morrel, et je crois que vous serez content sous ce rapport ; mais ce pauvre capitaine Leclère...

— Que lui est-il donc arrivé ? demanda l'armateur d'un air visiblement soulagé ; que lui est-il donc arrivé, à ce brave capitaine ?

— Il est mort.

— Tombé à la mer ?

— Non, monsieur ; mort d'une fièvre cérébrale, au milieu d'horribles souffrances. Puis, se retournant vers ses hommes :

— Holà hé ! dit-il, chacun à son poste pour le mouillage !

L'équipage obéit. Au même instant, les huit ou dix matelots qui le composaient s'élançèrent les uns sur les écouteles, les autres sur les bras, les autres aux drisses, les autres aux hallebas des focs, enfin les autres aux cargues des voiles.

Le jeune marin jeta un coup d'œil nonchalant sur ce commencement de manœuvre, et, voyant que ses ordres allaient s'exécuter, il revint à son interlocuteur.

— Et comment ce malheur est-il donc arrivé ? continua l'armateur, reprenant la conversation où le jeune marin l'avait quittée.

— Mon Dieu, monsieur, de la façon la plus imprévue : après une longue conversation avec le commandant du port, le capitaine Leclère quitta Naples fort agité ; au bout de vingt-quatre heures, la fièvre le prit ; trois jours après il était mort...

Nous lui avons fait les funérailles ordinaires, et il repose, décemment enveloppé dans un hamac, avec un boulet de trente-six aux pieds et un à la tête, à la hauteur de l'île d'el Giglio. Nous rapportons à sa veuve sa croix d'honneur et son épée. C'était bien la peine, continua le jeune homme avec un sourire mélancolique, de faire dix ans la guerre aux Anglais pour en arriver à mourir, comme tout le monde, dans son lit.

— Dame ! que voulez-vous, monsieur Edmond, reprit l'armateur qui paraissait se consoler de plus en plus, nous sommes tous mortels, et il faut bien que les anciens fassent place aux

nouveaux, sans cela il n'y aurait pas d'avancement ; et du moment que vous m'assurez que la cargaison...

— Est en bon état, monsieur Morrel, je vous en réponds. Voici un voyage que je vous donne le conseil de ne point escompter pour 25,000 fr. de bénéfice.

Puis, comme on venait de dépasser la tour ronde :

— Range à carguer les voiles de hune, le foc et la brigantine ! cria le jeune marin ; faites penaud !

L'ordre s'exécuta avec presque autant de promptitude que sur un bâtiment de guerre.

— Amène et cargue partout !

Au dernier commandement, toutes les voiles s'abaissèrent, et le navire s'avança d'une façon presque insensible, ne marchant plus que par l'impulsion donnée.

Et c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 26 du 20 janvier 2025.

Les numéros 21 à 25 paraîtront a posteri comme suit afin de sortir les essais collant à l'actualité de la semaine de la Science-fiction et de continuer à sortir les étoiles étranges de 2025 avec les éditos ou les essais prévus pour la semaine actuelle :

Semaine du 16 décembre 2024 #21

Semaine du 23 décembre 2024 #22

Semaine du 30 décembre 2024 #23

Semaine du 6 janvier 2024 #24

Semaine du 13 janvier 2024 #25



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais.

Prochainement dix numéros de plus.